

L'ÉCHO DES COURSIVES

Le journal du Mirail par ses habitants



Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité

N°07 - Avril 2026

150 PERSONNES À LA REYNERIE !



Pour le débat démocratique contre les démolitions !

Le samedi 07 février, à l'appel du CPES, du collectif STOP DEMOLITIONS et d'autres collectifs ; s'est tenu un grand débat sur **les projets de démolition anti-peuple** qui touchent notre quartier avec près de **1400 logements menacés**. C'est au coeur de la Reynerie que près de **150 personnes se sont retrouvées** pour assister d'abord à une **exposition retraçant la conception du quartier du Mirail et les luttes dans son histoire**, puis au débat.

Tandis que le duo de destructeurs du Mirail Moudenc-Cognard brillait par son absence, c'est à la tribune du

CPES et de STOP Démolition que se sont assis les candidats à la mairie de Toulouse pour les élections municipales, afin de se positionner sur la question des démolitions et de la rénovation. Passons les différentes réponses, car n'importe qui peut dire n'importe quoi, **dans le domaine de la politique, ce sont les actions qui font la différence**. Le plus intéressant se trouvait plutôt dans les nombreuses interventions des habitants

présents. Nous avons pu entendre par exemple une habitante prendre la parole et dire : « Avec tous les politiciens depuis toute à l'heure c'est bla-bla-bla-bla. [...] Pour tout **les jeunes, les personnes handicapées du quartier, vous êtes où pour les soutenir** ? Quand c'est les élections, vous êtes tous là à dire bla-bla-bla-bla mais en fait il n'y a aucune action de votre part. ».

Les rédacteurs de Reynerie Miroir, journal historique du quartier, ont pu **dénoncer la coupure de leurs subventions par la mairie** parce qu'ils auraient trop donné la parole aux

L'heure n'est plus à la dispersion mais à l'organisation !

personnes se positionnant contre les démolitions. Ils ont répondu au maire de quartier « Monsieur, écrivez un article qui est pour, et on le publiera. » Il ne l'a jamais écrit.

Le secrétaire général de l'Union Locale CGT du Mirail, ouvrier dans l'industrie chimique, a très justement souligné : « Il y a des gens qui sont pour les élections, des gens qui sont contre, on peut avoir tout notre avis là-dessus.

Le samedi 07 février, à l'appel du CPES, du collectif STOP DEMOLITIONS et d'autres collectifs ; s'est tenu un grand débat sur les projets de démolition anti-peuple qui touchent notre quartier avec près de 1400 logements menacés. C'est au coeur de la Reynerie que près de 150 personnes se sont retrouvées pour assister d'abord à une exposition retraçant la conception du quartier du Mirail et les luttes dans son histoire, puis au débat.

Par contre, il y a une vraie ligne de démarcation: est-ce que c'est la mobilisation qui soutient les politiciens ou les politiciens qui soutiennent la mobilisation ? Est-ce que c'est une chose ou l'inverse ?

Le plus important, la réalité, c'est que **c'est la mobilisation des habitants**, c'est ça qui compte, c'est **le vrai rapport de force** ! » en illustrant son propos par le travail et les victoires du CPES du Mirail depuis 2 ans.

Un fait notable, témoignant de l'unité des luttes des habitants des quartiers populaires partout en France, fut **la présence d'une délégation des CPES de Cleunay et de Villejean, quartiers de Rennes**. Ces camarades ont pu mettre en lumière dans leur discours les mêmes mécanismes anti-peuple mis en place dans les politiques de « renouvellement urbain » par des mairies « de gauche » à Rennes comme de droite à Toulouse.

Enfin, pour finir de **dénoncer la mascarade électorale et mettre en avant le rôle de la lutte**, un camarade du CPES du Mirail, habitant et travailleur du quartier, a pu prendre la parole en tant que membre du premier Parti de France dans les quartiers populaires : l'abstention.



« On ne mène pas de campagne électorale, on n'a pas de voix à gratter, notre campagne c'est celle de la lutte au quotidien ! » À l'issue du débat, pour joindre l'action à la parole, l'intégralité de la salle a été invitée à former **un cortège** à l'extérieur pour se rendre **jusqu'à l'immeuble Messenger**, dont les travaux de démolition viennent de commencer. Fait notable : plus de la moitié des candidats présents au débat n'ont pas suivi la marche.

Ce jour là, nombreuses ont été les promesses pour sauver le quartier de la démolition. **Nous prenons acte et nous continuerons à lutter**. Si le Mirail est attaqué, c'est avant tout **en tant que quartier prolétaire**, qui lorsqu'il s'est révolté en 98 pour Pipo, en 2005 pour Zyed et Bouna et en 2023 pour Nahel, a **fait tremblé l'État Bourgeois**. La nécessité de l'époque n'est pas celle de politiciens-menteurs professionnels qui nous ont toujours fait miroiter monts et merveilles, mais celle du **développement des Comités Populaires d'Entraide et de Solidarité partout en France** dans la logique de servir le peuple à la base pour répondre par la lutte à tous les problèmes qui touchent nos quartiers. L'heure n'est plus à la dispersion mais à **l'organisation** ! Ce n'est que lorsque la société sera aux mains des travailleurs qui la font tourner que nous pourrons résoudre la question du logement !

BRÈVES DU MIRAIL

LE 8 MARS AU MIRAIL : UNE HONTE !

Nous étions présents cet après-midi du 8 Mars à 13h30 au Mirail, où les démolitions sont légions, pour défilier **auprès des femmes du quartier**. C'est au total une cinquantaine de personnes qui ont pris part à la manifestation. En présence du maire Jean-Luc Moudenc, accompagné de son fidèle acolyte le maire de quartier Gaétan Cognard, et du député François Piquemal, tous en campagne pour la mairie; nous avons livré un discours rappelant que les politiques de la ville **isolent et précarisent les femmes prolétaires du quartiers**. Alors que les organisateurs parlaient de liberté des femmes, nous nous sommes fait interrompre en plein discours, hier par l'équipe municipale.

Nous avons mis en reliefs **toute l'hypocrisie et les contradictions d'une telle manifestation qui se veut "apolitique"**.

Comme s'il n'y avaient plus de combats à mener pour les droits des femmes. Comme si ce maire avait sa place à une telle manifestation. Pour Toulouse, les femmes ont le droit de parler, uniquement si cela valide le discours préétabli et ne froisse pas les politiques présents. Avec ou sans micro, notre voix portera pour toutes les femmes prolétaires qui luttent pour un nouveau monde !

Habitantes du Mirail, continuons la Bataille!

Le Café des Femmes

Le comité populaire d'entraide et solidarité (CPES) du Mirail lance **le café des femmes**. C'est un espace de parole **libre et solidaire** pour pouvoir échanger ensemble sur nos quotidiens et **organiser l'entraide et la lutte commune**, face à l'oppression double qu'on subie: être prolétaire et

être une femme dans cette société...



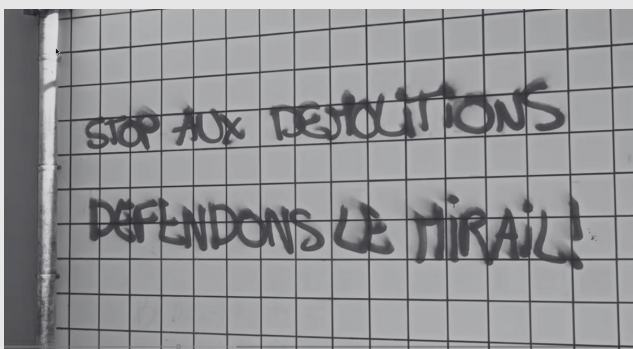
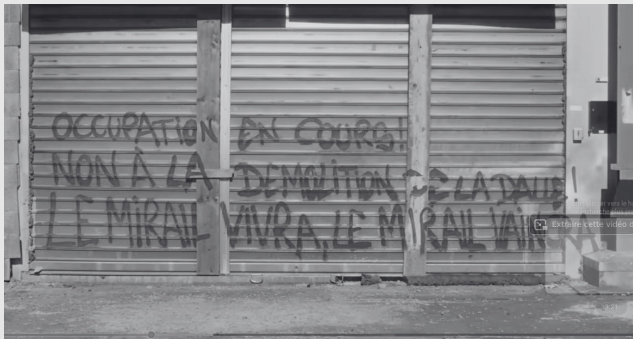
Rejoignez le groupe WhatsApp



90% D'ABSTENTION AU MIRAIL !

Le 15 mars au soir, les résultats sont tombés. Comme toujours, le parti majoritaire est, bien au-dessus des scores des uns et des autres, celui de l'abstention. Avec **42.8 %** au premier tour, les médias bourgeois sont unanimes : **c'est un score record**. Il ne suffit pas d'aller bien loin pour nous rendre compte que les deux tiers des électeurs gagnant moins que le SMIC se sont abstenus, avec autour de 65 % du premier décile dans des villes comme la notre. L'âge est également un facteur important car **la jeunesse est la frange la plus dynamique de la société, celle qui désire le plus ardemment rompre avec le vieux monde**. C'est ainsi que l'on

Aperçu dans le clip "Manipule" de Rousnam...



retrouve 60 % d'abstention pour les 25-34 ans et 56 % pour les 18-25 ans. **Au Mirail, où les journaux ont parlé dimanche d'un « bureau de vote désert », l'abstention grimpe à 90 %**. Partout où le prolétariat de France se retrouve concentré, comme c'est le cas dans les quartiers populaires, l'abstention est non seulement plus élevée que la moyenne, mais elle est également **en hausse d'élections en élections**. Derrière ces 42.8 % d'abstentionnistes, il y a près de **21 millions de masses**, largement **prolétariennes**, qui ne se font plus d'illusions sur le parlementarisme bourgeois. **Ce sont eux qui constituent la majorité des Gilets Jaunes, des jeunes qui se sont soulevés pour Nahel, des grévistes, des habitants de quartiers populaires qui luttent pour une vie digne**. Des dizaines de millions de masses, plus nombreuses à chaque élection, rejettent le système et ses urnes pourries, pourquoi leur sommer d'y retourner, sous prétexte de porter une parole « révolutionnaire » ?

La parole révolutionnaire, il faut déjà la porter au quotidien, à leur contact. Mieux, il faut la convertir en action et en organisation. Ce sont les mains de ces dizaines de millions d'exploités, déjà bien usées par le travail, qui vont abattre la Bête et bâtir sur son cadavre un monde où le mot démocratie retrouvera son sens plein. Tout ce qu'il manque, c'est **l'organisation de la colère, et une direction solide pour la guider**. Alors Moudenc-Cognard ou un autre, rien n'arrêtera la lutte !

Travailleurs et parents d'élèves en lutte pour défendre les écoles du Mirail !

Depuis plusieurs semaines, de nombreuses banderoles sont apparues sur les façades des écoles du quartier du Mirail, **réclamant l'embauche d'AESH supplémentaires et dénonçant des fermetures de classes**. Ce lundi 30 mars, une vingtaine de mères (et quelques pères !) d'enfants scolarisés à l'école Faucher, à la Reynerie, ont occupé le hall pour **protester contre la fermeture d'une classe** annoncée pour l'année prochaine. De nombreuses grèves ont éclaté tout au long de la semaine, **mobilisant enseignants, animateurs et AESH, unis dans la défense des écoles du quartier**. À l'école Simone Veil par exemple, c'est deux classes qui sont prévues à la fermeture, alors que les animateurs et AESH dénoncent déjà **un sous-effectif constant**.

Non contente de démolir les logements, la bourgeoisie s'attaque aux écoles, en propageant toujours plus **sa propagande guerrière pour préparer la jeunesse à combattre pour ses profits** ! De nombreux parents d'élèves, habitants du quartiers, enseignants, animateurs et AESH, jusqu'aux étudiants et personnel de l'université du Mirail se sont organisés pour coordonner la lutte à travers le réseau **"Écoles en lutte"** car ces problèmes sont communs. Ils appellent à la **grève le lundi 4 mai** et organisent une **journée École Libre sur la place Abbal à partir de 9h**, avec de nombreuses animations.



Interview de Badradine Reguieg, comédien cofondateur d'un théâtre (Partie 2)

Par Mouhammad Kamal *Nous vous partageons la suite de l'interview de Mouhammad Kamal à Badradine Reguieg pour l'Écho des Coursives. Vous pouvez retrouver la première partie dans le bulletin de l'Écho des Coursives de Février.*

MK : C'est ça qui vous à poussé à fonder un théâtre ?

J'ai pris le taureau par les cornes. Vu qu'on veut faire du théâtre et qu'on nous refuse partout, autant créer notre propre salle. On a arpenté les rues de Toulouse jusqu'à en user réellement nos chaussures. Nous avons croisé un certain Claude Sicre. le fondateur du groupe Les Fabulous Troubadours. Il nous a vu un jour ressortir d'une réunion avec les patrons du restaurant La Casbah à Toulouse. On avait le moral à zéro. Il a mis tout son poids dans la balance. Et le restaurant La Casbah, a fini par nous faire confiance. J'aimerais aussi leur rendre hommage. Ce théâtre n'aurait pas pu exister sans ce couple franco-algérien, le mari, monsieur Belhoul, ancien résistant Algérien paix à son âme.

MK : Comment s'est passé l'ouverture ?

On avait des chaises en plastique, pas de bloc de puissance, juste un rack pour mettre on, off, et des quartz avec une lumière blanche blafarde. On était deux sur scène. On avait un spectacle qui s'appelait « Abder et Kader dans allons-y carrément ». On avait ouvert au mois d'avril en plein milieu de la saison. Donc, on n'avait pas de compagnie qui pouvait venir jouer. On a joué les trois premiers mois, devant cinq personnes.

MK : C'est vous qui avait fait les travaux ?

On ne savait pas comment on allait appeler notre théâtre. On avait comme nom, Petit Théâtre d'Arnaud Bernard. Ou des quelque chose comme ça. Un jour, un des maçons nous a demandé un fil à plomb. Mohamed et moi avons chacun sorti le fil à plomb de notre père maçon décédé, ça s'est fait de façon totalement instinctive. On s'est regardé. Mohamed a eu l'idée de l'appeler le fil à plomb. Lui, il y a cru. On a gardé ce nom. Aujourd'hui, ce nom a une symbolique énorme. C'est un hommage aussi à toute cette immigration nord-africaine qui a participé à la reconstruction de la France de l'après-guerre. On est aussi dans un quartier assez symbolique, Arnaud Bernard, qui est un ancien quartier d'immigrés nord-africains. Avec ce mélange de réfugiés espagnols. Il y a toute cette symbolique derrière le fil à plomb.

MK : Vous avez monté une jolie pièce ensemble !

On a commencé à travailler à trois et le spectacle a pris une toute autre dimension. Un avec une chemise blanche, moi. Un avec une veste bleue, Mohamed, et l'autre avec une veste rouge, Abderrazak. On avait ce trio qui s'appelait Serial Loser. C'était trois potes assis sur un banc qui se posent des questions sur leur existence. Certains de façon totalement primaire, d'autres de façon un peu plus profonde. On a fait Avignon, on a été remarqué par Virginie Lemoine, qui est devenue par la suite la marraine de notre théâtre. On a joué plus de 430 représentations en trois ans. On a joué au Blanc-Manteau, à Paris. Et on a joué dans toute la France.

Démolir un immeuble, ce n'est pas seulement détruire ses murs...

Nous vous partageons la prise de parole de Soumeya lors du débat contre les démolitions

Bonjour à toutes et à tous,
Aujourd'hui, je ne vais pas vous parler d'urbanisme, mais des habitants, de ces vies qu'on ne voit pas sur les plans d'aménagement, mais qui existent et qui espèrent encore malgré tout. On entend souvent parler de chiffres, de mètres carrés, de projets. Mais derrière chaque décision, il y a des humains, et ce sont eux dont je veux vous parler.

À La Reynerie, les projets de démolition et de renouvellement urbain ne concernent pas seulement des bâtiments.

Ils concernent des vies ancrées ici depuis parfois plusieurs décennies. Des personnes qui ont construit des relations avec leur voisinage, élevé leurs enfants et participé à la vie du quartier.

Prenons Mohamed Fayek, propriétaire depuis 2008.

Son appartement représentait quinze années de crédit et l'espoir d'une stabilité à long terme.

Aujourd'hui, il a été exproprié. Ses mots, rapportés dans la presse locale, sont clairs :

« Après quinze ans de crédit, je perds tout. Je ressens de la colère et une peine immense. »

Il y a aussi Jean-Paul, dont le duplex appartenait à sa mère depuis 1979. Près d'un demi-siècle d'ancrage dans ce quartier.

Aujourd'hui, il se trouve contraint de partir, sans garantie sur les conditions de son relogement. Sa sœur pose une question essentielle :

« N'a t il pas le droit de partir dignement ? »

Pour Fatima et Mohamed, leur appartement de 129m² n'est pas juste un logement. C'est le rire de leurs petits-enfants qui résonne dans le couloir. C'est la marque au crayon sur le mur de la cuisine, qui mesure la taille des enfants chaque année. C'est l'odeur des bons plats du dimanche, quand toute la famille se rassemble autour de la table.

Et aujourd'hui, ces souvenirs sont menacés par la perspective de la destruction.

Quand on démolit un immeuble, on ne détruit pas seulement des murs. Ce sont des liens humains qui sont brisés. On rompt des relations construites au fil du temps.

On déplace des familles loin de leurs repères, de leurs écoles, de leur quotidien. Remettre en question la démolition n'est pas refuser le progrès. Ce n'est pas s'opposer au changement. C'est demander que ce changement ne se fasse pas au détriment des habitants. Aujourd'hui encore, des dizaines de personnes se sont rassemblées au pied de l'immeuble Messenger, ce tripode

de 15 étages emblématique de La Reynerie, pour demander qu'on entende leurs voix et qu'on reconsidère le projet de démolition. Ces mobilisations, organisées notamment par des organisations comme le collectif Candilis et le Comité Populaire et de Solidarité du Mirail, montrent que la contestation n'est pas marginale. Ce ne sont pas des casseurs, encore moins des extrémistes. Ce sont simplement des habitants qui veulent être consultés et prendre part aux décisions qui bouleversent leur quotidien.

De nombreux professionnels — architectes, urbanistes et chercheurs — demandent également que l'on privilégie la réhabilitation plutôt que la destruction des barres conçues par l'équipe d'architectes Candilis, Josic et Woods dans les années 1960 et 1970. Ces architectes, réunis au sein d'un collectif en défense de l'architecture du Mirail, estiment qu'il est possible de moderniser ces immeubles sans démolition et qu'un moratoire immédiat et un concours d'architecture seraient des voies à explorer.

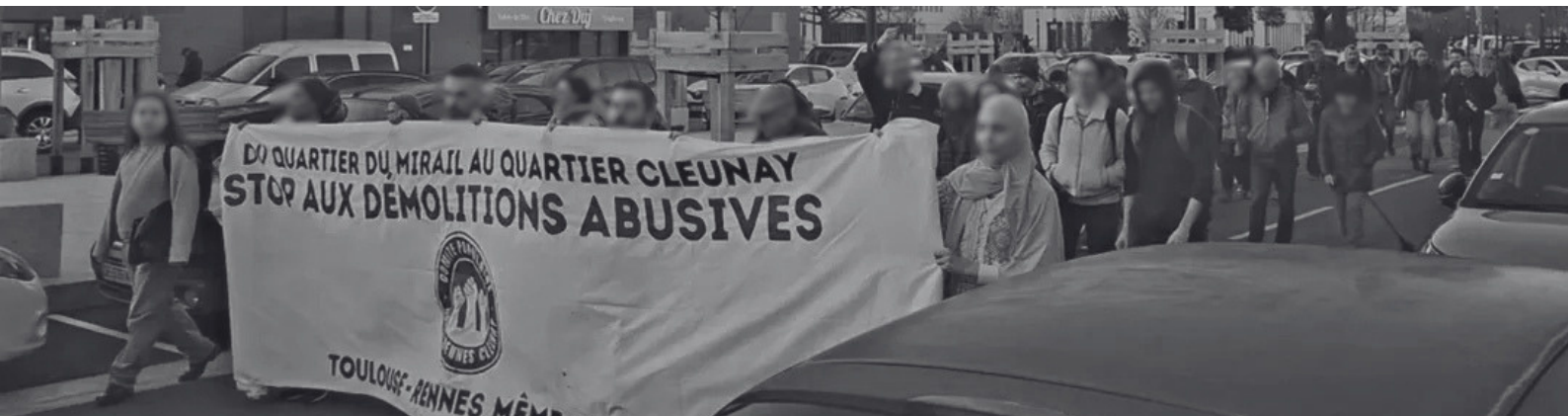
Je vous demande aujourd'hui de faire une pause. Une vraie pause. Et de vous poser ces questions :

Et si c'était vous ? Et si c'était votre maison qu'on voulait raser ? Et si c'étaient vos enfants qu'on arrachait à leur école, à leurs amis, à leur vie ? Vous accepteriez ? Non. Personne. Alors pourquoi l'imposer à d'autres ?

Si vous voulez vraiment améliorer ces quartiers, faites-le avec les gens qui y vivent. Ensembles. Réhabilitons. Rénovons. Reconstruisons.

Parce que les vies comptent. Parce que les histoires comptent. Parce que l'humanité doit primer sur le capital.

Merci.



RÉNOVATION TOTALE OU LUTTE GÉNÉRALE : Échos des coursives des immeubles Jean Gilles

Les coursives de Jean Gilles claquent quand ses usagers y passent en chariot, derrière ses murs, des appartements gelés l'hiver, des vitres si fines qu'on entend les oiseaux et que le vent y siffle une mélodie peu réconfortante. Et **pour y monter aux coursives, il faut prendre le risque**, oser monter dans un ascenseur qui ne semble plus en panne mais qui l'était la veille, dont les lumières chancellent et les bruits de craquement ne sont pas sensés servir de musique d'attente pendant la montée.

Le 30 Janvier, **quatre habitants des immeubles Jean Gilles**, sont venus à la réunion du CPES sur les problèmes de chauffage. Nous avons échangés sur tout ce qui ne va pas là-bas. Et la liste était si longue.. qu'il était impossible de sortir de la réunion sans **lancer un plan de lutte, organiser la voix de l'immeuble pour recueillir les témoignages et se motivés ensemble** à ne pas rester comme ça, ne pas laisser le bailleur tranquille et exiger des réparations immédiates. Une première pétition a été créé et a circulée en porte à porte,

puis une conversation WhatsApp pour regrouper les habitants motivés, et faire circuler les informations.

Après avoir recueillis les témoignages, les photos, laisser une sonde température pendant des nuits, nous avons pu réaliser ensemble, **un dossier de recueil d'une partie de tous les problèmes** et l'avons envoyé avec **la pétition signée de plus de cents personnes**, a Patrimoine le bailleur, pour exiger un rendez-vous.

Le Mardi 31 Mars, cinq habitants et membres du CPES sont allés, déterminés, **exiger des rénovations et des engagements écrits et signés**.

Pendant ce temps, une vingtaine d'autre d'habitants de l'immeuble et du quartier étaient devant les locaux, pour soutenir les camarades à l'intérieur et montrer au quartier ce qui se passe derrière les coursives de Jean Gilles.

Le rendez-vous fut une belle victoire teintée de méfiance car tout fut oral et rien écrit mais plusieurs jours après, une lettre fut collée dans les halls d'immeuble :

Patrimoine s'engageait au changement de prestataire concernant les dysfonctionnements des ascenseurs ainsi que **le renouvellement complet des ascenseurs** en 2028/2029, à la suppression des charges de maintenance de l'ascenseurs non facturé pendant la période d'arrêt, à l'étude au cas par cas des habitants en situations de handicap, de maladie, de grossesse...qui ont subi de lourdes conséquences sur leurs états de santé.

Les problèmes de chauffage en répétition n'ont pas été évoqués, ni même l'insalubrité des logements, certaines promesses sont restées en l'air..

Mais les habitants l'ont dit: " **la rénovation totale ou la lutte générale**" nous ne lâcherons pas tant que tous les problèmes ne sont pas réglés, Ensemble, nous leur arracherons ce qui est de nos droits !

Un logement digne et les services rendus pour les charges que nous payons !!

NOUVELLES NATIONALES

CARNAVAL DE CLEUNAY : une fête populaire sous répression policière !

Le Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité (CPES) de Cleunay **s'organise depuis quelques mois** pour défendre le caractère populaire du quartier face aux **projets de requalification** qui risquent d'entraîner sa gentrification, à l'image de ce qui s'est produit dans d'autres endroits de Rennes (Mail François Mitterand, St Anne, Maurepas, Sud gare). Dans cet esprit, à eu lieu le 7 mars un carnaval festif et populaire. Pendant plusieurs semaines, habitants, enfants et adultes du quartier ont préparé ensemble chars, costumes, décorations et masques. **Ce travail collectif a permis de créer un véritable moment de solidarité et de cohésion entre habitants et habitantes.** Après un repas partagé au BAM (bâtiment à modeler), le cortège carnavalesque s'est élancé dans les rues du quartier dans une ambiance joyeuse et festive. La musique, les chars et les costumes redonnant de la couleur et de la joie au quartier. Tout en étant **revendicatif et combatif** en se réappropriant le quartier.

C'est sous le rythme des percussions que habitants et soutiens on défilé dans le quartier, des prises de paroles ont eu lieux dénonçant le projet injuste de démolitions mené par la mairie et le bailleur social Neotoa. Au fil du parcours, **un dispositif policier de plus en plus important s'est déployé autour de la parade** créant un climat de tension dans ce moment festif et familial.

La police a agressé le cortège au niveau du métro. Ils ont bousculé et frappé des manifestants, provoqué la foule avec des doigts d'honneur et des gestes de "fermez-la" de la main, le tout **sans la moindre sommation ou tentative de dialogue.** Après avoir précipité la dispersion du carnaval, les «forces de l'ordre» que ces dernières ont **nassé** une partie des participants et **procédé à des arrestations.** En résumé, un dispositif policier démesuré a été déployé face à une initiative festive et familiale portée par les habitants du quartier, **mettant en danger les participant.e.s, familles et enfants** y compris. Nous dénonçons cette agression policière qui a profondément perturbé un moment destiné à renforcer les liens entre habitants. Une fête populaire ne devrait jamais être traitée comme une menace. Nous souhaitons apporter notre **soutien aux interpellés** face aux accusations scandaleuses et disproportionnées auxquelles ils font face. Le carnaval de Cleunay aura réuni environ **250 personnes** et permis aux participant.es de se réapproprier le quartier, de créer de la solidarité et de rappeler que **Cleunay doit rester un quartier populaire, vivant et ouvert à toutes et tous !** La répression ne nous arrêtera pas dans la construction d'une mobilisation massive dans le quartier ! Nous continuerons à organiser des initiatives collectives pour défendre ce droit à la ville et à la vie de quartier.

CPES de Cleunay

NOUVELLES INTERNATIONALES

Malgré les bombardements, la Palestinian Youth Organization continue d'oeuvrer au service du peuple

La PYO est une **organisation de jeunesse liée au Front Populaire de Libération de la Palestine**, fondée en 1975 dans la diaspora, avec des missions socio-éducatives qui contribuent à **mobiliser et unir la jeunesse palestinienne au Liban et en Syrie.** Dans les camps libanais et syriens, les conditions de vie de la jeunesse palestinienne sont très difficiles, et n'ont fait que s'empirer après les dernières guerres. **La jeunesse souffre de taux très élevés de chômage et de pauvreté, du manque de services essentiels comme l'éducation et la santé, et fait face aux privations et la marginalisation.** La jeunesse est marquée par l'absence d'horizon, l'instabilité, l'anxiété ainsi que par des pressions sociales et psychologiques. C'est dans ce contexte que luttent les organisations palestiniennes comme la PYO. **L'organisation joue un rôle clé dans la préservation du tissu social et national au sein des camps.** Leur volonté et leur résilience sont des piliers essentiels pour continuer à faire face aux crises et créer un espoir pour le futur. La PYO participe à forger une nouvelle génération consciente et éduquée, qui préserve l'identité palestinienne au sein de la diaspora. Le savoir de la jeunesse à propos de **l'histoire de leur pays natal** et des dimensions nationales et internationales de la question palestinienne est un point important de leur travail. D'autre part, elle contribue à créer des espaces de travail pour les jeunes au sein des camps, **offrir un espace d'expression, de culture et de sport pour les enfants et la jeunesse.** En particulier, **la PYO est présente dans 9 camps palestiniens au Liban, comme à Beyrouth,** et dans d'autres régions, particulièrement en Syrie, et y travaille de manière spécifique selon les problématiques particulières. Depuis 2 ans, depuis le début de la guerre génocidaire contre son peuple dans la bande de Gaza, la PYO organise et participe aux événements en soutien au peuple palestinien dans la bande de Gaza, **tels que des manifestations, des marches populaires, ou des veillées de solidarité.**



TOULOUSE : UN AN APRÈS BILAL, LE COMBAT POUR LA VÉRITÉ ET LA JUSTICE CONTINUE



Il ya un peu d'un an, le 24 janvier 2025, **Thibault Bilal, 34 ans, très apprécié dans son quartier de Bagatelle**, est mort dans des circonstances obscures et non éclaircies **après avoir croisé la police** alors qu'il rejoignait simplement son domicile. Sa disparition a bouleversé la ville, **touchant bien au-delà de son quartier**, et rappelant à tous que **la justice et la transparence ne sont jamais acquises**, particulièrement dans les quartiers populaires.

Il ya presque 3 mois, pour le premier anniversaire, les 24 et 25 janvier 2026, **un weekend de commémoration** a été organisé.

La soirée du 24 janvier a été un moment fort de réflexion et de partage, **réunissant habitants, associations, militants des quartiers populaires, un représentant de la Ligue des droits de l'Homme, avocats, syndicats et psychologues**.

Cette rencontre a permis de dresser un bilan de la mobilisation et d'inspirer de nouvelles actions pour soutenir la cause. Le lendemain, la journée de

de commémoration sur le quartier a rassemblé habitants et une grande partie des élus et députés venus soutenir la famille.

Ces moments ont incarné la solidarité, la mémoire et la détermination. Layla, porte-parole du comité, a rappelé: «Ce que nous demandons n'est pas la consolation, mais la vérité. Ce combat continue pour Bilal, pour notre famille, pour nos quartiers».

La famille de Bilal et le comité **appellent à poursuivre cette lutte avec rigueur, dignité et détermination**, et invitent chacun à soutenir cette cause.

Il ne s'agit pas seulement de rendre justice à un homme, **mais de défendre le droit à la vérité pour tous**, particulièrement dans les quartiers où trop souvent les voix restent inaudibles.

Le combat pour Bilal est loin d'être terminé.

Rejoindre ce mouvement, c'est affirmer que justice et transparence doivent être garanties, que **chaque vie compte**, et que **les quartiers populaires méritent respect et protection**.



Pour suivre le comité et ses prochaines initiatives : [@comite.verite.et.justice.pour.bilal](https://www.comite.verite.et.justice.pour.bilal.fr).

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UNION LOCALE CGT TOULOUSE MIRAIL



Une belle réussite collective avec **la présence de plus de 14 syndicats CGT d'entreprise mobilisés**, preuve de l'attachement profond des syndicats à leur organisation territoriale ! Une nouvelle Commission exécutive de combat a été élue, prête à porter haut les revendications et à renforcer nos luttes.

Un moment riche en échanges, en débats... et en fraternité, avec un repas convivial préparé par des camarades.

Pour conclure cette journée, nous avons entonné ensemble l'Internationale, unis et déterminés.

3 motions ont également été votées à l'unanimité des délégués, elles seront publiées très prochainement.

On continue le combat, tous ensemble ! Soyons présents en masse **ce 1er mai dans les cortèges et à la Fête Populaire au Mirail !**

Union Locale CGT Mirail. Permanences Juridiques le mardi après-midi sur rendez-vous. Contact : 05.61.44.34.71

QU'EST-CE QUE LE COMITÉ POPULAIRE D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ DU MIRAIL ?

Créé en Janvier 2024 sur le modèle de ce qui se faisait à Lyon au quartier des États-Unis, le CPES du Mirail est un **comité d'habitantes et habitants** visant à **développer la solidarité** et à lutter contre les problèmes **matériels** et **politiques** qui touchent notre quartier. Face à la **hausse des charges**, aux **bailleurs escrocs**, aux **ascenseurs en panne**, aux **problèmes d'isolation**, et de **chauffage** qui ne sont pas traités, à l'**occupation policière constante** et au **plan de démolition** du Mirail, (face auquel nous préparons collectivement un **contre-projet** !) nous sommes de ceux qui ne baissent pas la tête mais qui se **retroussent les manches et s'unissent**. Tout ces problèmes sont **collectifs** et ne peuvent être réglés que **collectivement**. Ce sont des problèmes de **classe**, car nous savons tous que nous, les habitants du Mirail, comme les résidents des milliers d'autres Quartiers Populaires de France, sommes en grande majorité des **travailleurs**. Retrouvez-nous lors de nos événements culturels, nos tables aux marchés de Bellefontaine et de la Reynerie, nos manifestations et nos **Assemblées Populaires** !



LES DIX COMMANDEMENTS

Moïse Ben Soussan descendit de la butte de Jolimont ou il prétendit avoir parlé à DIEU. Quand il vit comment on traitait les habitants du Mirail il brandit sa tablette contenant les dix commandements et s'adressât au maire de Toulouse .

Premier Commandement

TU AIMERAS TES ADMINISTRÉS PARDESSUS TOUT

Deuxième commandement

TU NE PRONONCERAS PAS LE MOT DÉMOLITION EN VAIN

Troisième commandement

TU SANCTIFIERAS L'ABANDON DU PROJET DE DESTRUCTION

Quatrième commandement

TU HONORERAS CANDELIS ET LES GRANDS ARCHITECTES

Cinquième commandement

TU NE TUERAS PAS LE LIEN SOCIAL STRUCTURÉ DE LONGUE DATE

Sixième commandement

TU NE COMMETTRAS PAS D'ACTES IMPURS EN EXPULSANT DES FAMILLES MODESTES

Septième commandement

TU NE VOLERAS PAS AUX HABITANTS LA JOIE DE VIVRE ENSEMBLE

Huitième commandement

TU NE PORTERAS PAS DE FAUX TEMOIGNAGES POUR ENRICHIR LES PROMOTEURS

Neuvième commandement

TU NE TE LAISSERAS PAS ALLER A DES PENSEES IMPURES POUR PARVENIR A TES FINS

Dixième commandement

TU NE CONVOI TERAS PAS LES GRANDS ESPACES QUI APPARTIENNENT AUX HABITANTS



Reynerie Repair

reynerierepair

Un problème avec votre téléphone, ordinateur ou console de jeu ?

Contactez Reynerie Repair !



Vu sur un poteau...

Vivra Cité Pour Maudir
L'autorité, On A Trop
Souffert De Vos Porcs
Autoritaires Et Ferores.
Depuis, K'on Est Gosse,
Abolitions Des
Institutions
Conteuz, Menteuz Et
Violeuz. Je Suis
Anti-Nationaliste,
Anti-Républik' Haine Et
Anti Raciste Alors Gardez
Votre Haine Dans Vos
Poches, Framaçons Vos
Mains Sont Dans Vos

Poches Pleines De
Poisons
Nous On Vous Coupe Le
Bras Long Nous On
Préfère
Notre Terre Sans Guerre
Et Sans Frontières, Vous
Ferez Moins Les Fiers
Quand Votre Bras
Long Sera Tombé Par
Terre. Vive Les Peuples
De Toute La Terre
La Famille Est
Comme Les Étoiles
Ki Brille

Aicha Lo Fa

PROCHAINES DATES

Jeudi 23 Avril 2026 - 14h. **Tournois de foot.** Stade Erik Satie

Vendredi 1er Mai 2026 - 14h30. **Fête Populaire au Mirail.** Place Martin Luther King

Lundi 4 Mai 2026 - 9h. **Journée École Libre ! Grèves et Blocages.** Place Abbal



L'ÉCHO DES COURSIVES - N°07 ÉCRIVEZ NOUS !

Vous avez des remarques sur le journal, des propositions d'articles, de sujets, des témoignages, des contributions culturelles ou des coups de mains ? **Contactez nous !**

✉ cpesmirail@gmail.com

📱 www.instagram.com/cpes_mirail/

07.59.15.59.58

L'ÉCHO DES COURSIVES - LE JOURNAL DU MIRAIL PAR SES HABITANTS ! - N°07 - (Avril 2026)